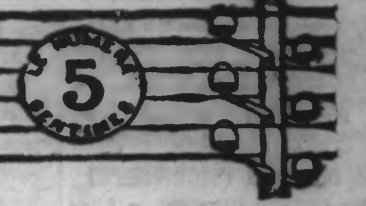


DE ROUBAIX-TOURCOING Journal Socialiste Quotidien



NEUVIEME ANNEE. - N° 151

ABONNEMENTS... REDACTION et ADMINISTRATION: ROUBAIX, 146, Rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

ANNONCES... Les annonces sont reçues...

AUJOURD'HUI LIRE:

- A LA CHAMBRE: Les calomnieux... LA GREVE DE LA GORQUE-ESTAIRES... GRAVE ACCIDENT AUX MINES DE GARVIN... MORT DE LA DORMEUSE DE TENELLES... Trop de Divorces

Trop de Divorces

Que penseriez-vous du journaliste, du statisticien ou du moraliste qui, recenseant toute une classe d'opérations chirurgicales dans les hôpitaux, s'écrierait: — Mais c'est effrayant, mais c'est inouï, comment, rien que dans cette année, il s'est fait en France trois mille amputations! Mais il faut arrêter cela! Et il y a des fous, des fous assez enclenés à leur pays, pour oser réclamer que les amputations deviennent plus fréquentes, plus faciles, moins douloureuses? Alons donc, ce qu'il faut, c'est fermer les hôpitaux et interdire aux chirurgiens leur métier.

LA POLITIQUE GOUJATS

Il n'est pas un ministère qui ait accumulé sur lui autant et de si profondes haines que le ministère Combes. Car M. Combes et ses collaborateurs, hommes du devoir avant tout, suivent leur droit chemin sans dévier jamais d'une semelle.

Donc, le divorce, ce divorce qui est aujourd'hui à la portée de tant d'êtres, n'est pas le terrible agent de dissolution qu'on le secoue de devenir dans le présent, que l'on redoute dans l'avenir. Le divorce, ne nous lassons pas de le répéter, ne crée pas les malentendus domestiques, il les guérit, à la manière du chirurgien, par le fer et le feu portés dans la plaie vive. S'il empêche le patient de mourir de désespoir, s'il le préserve de la gangrène qu'est l'hypocrisie sociale, l'adultère clandestin, la paternité illégitime, que peut-on lui demander de plus?

Et bien, nous affirmons, sans crainte d'être démentis, que ces divorces eux-mêmes forment un total, de 100,000 affirmés que, lorsqu'on vient nous dire que la volonté d'un seul dissoudra tous les mariages, on ment. La volonté d'un seul ne dissoudra que les mauvais mariages, et à qui fera-t-on croire qu'elle séparera des gens qui s'aiment, qui s'estiment, qui supportent d'un même cœur les joies et les peines de l'existence en commun?

Si le consentement mutuel est reconnu par la loi, nous ne verrons rien de plus que ce que nous voyons aujourd'hui; et la légalité aura remplacé la fraude. Si la volonté persistante d'un seul, retardée par de longs délais et ayant pour sanction une responsabilité pécuniaire, est reconnue par la loi, nous ne verrons guère plus de divorces de haine que nous en voyons aujourd'hui.

Il y aura toujours, pour rester mariés, les heureux, les résignés, les intéressés, ceux qui trouvent que l'adultère est une soupe de shreté suffisante et qui préféreront garder leur femme et sa dot; il y aura toujours des belles madames qui, fort de leur fortune, se croient à l'abri de la bien-étre.

CHRONIQUE METIER ORIGINAL

Dans ses « Petits Métiers inconnus de Paris » révisé d'Angleterre ne mentionne point une industrie qui est exercée par quelques rares individus et dont les profits sont, paraît-il, suffisants pour permettre à ceux qui s'y livrent de se constituer un petit capital.

PROCESSION ANTI-GOUVERNEMENTALE

Depuis de longues semaines, la cléricaille d'extrême droite a organisé une procession qui a pour objet un rentissement considérable. Des sommes folles sont dépensées, des appels envoyés aux quatre coins de la France et dans les plus petites bourgades de la région.

IMPOT SUR L'EMBOUP

Le fisc français est, certes, ingénieux. Mais peut-être aurait-il avantage à prendre encore quelques leçons en Suède. Le conseil municipal d'une petite ville suédoise s'occupe, en effet, d'introduire un impôt « progressif » sur l'embonpoint.

qu'il ne lui ait pas envoyé un peu plus qu'un beurre dans le nez. Avec des goudjats de cette espèce, on ne discute pas, on ne plaide pas, on ne se défend pas, — on cogne!

GENDARMES & GREVISTES

On sait avec quelle ardeur nous nous sommes consacrés, aussitôt que nous en avons eu le moyen les plus rapides de mettre fin à la grève qui sévit, depuis tantôt sept semaines à La Gorge-Estaires et qui ruinerait, en se prolongeant, un commerce et une industrie à peu près inexistants.

Et nous espérons que l'autorité militaire et l'autorité administrative voudront réprimer les abus de la force qui se fait à La Gorge-Estaires. Si un nouveau Fournier a été évité jusqu'à présent, c'est au calme des grévistes qu'on le doit.

PHILANTHROPIE LUCRATIVE

La société de Saint-Vincent de Paul de New-York a conçu le projet d'un Mont-de-Piété humanitaire. D'ailleurs, ne le sont-ils pas tous? Au Mont-de-Piété humanitaire de la pieuse Société de Saint-Vincent de Paul, le pauvre monde pourra engager ses affaires à un taux très modéré. Il ne paiera qu'un demi pour cent d'intérêt par mois.

UN MIRACLE

Qu'il y ait des miracles de Lourdes, de Lourdes, il y a, comme dit M. Combes, un tas de miracles qui ne sont pas spirituels. Il y a, pour un sou, il est certain tout au moins qu'il s'en produit sur les chemins de fer russes. Oyez plutôt cette histoire qui s'est passée sur la ligne de Sébastopol.

L'AMNISTIE

M. GAUTHIER (de Clagny) propose une proposition de résolution invitant le gouvernement à déposer un projet d'amnistie générale. Il donne lecture de son texte. Il rappelle qu'il a déposé une proposition semblable, il y a quelques mois, mais que la commission à laquelle elle avait été renvoyée n'a pas pu l'examiner. Le projet d'amnistie qu'il propose n'est pas différent de celui qu'il a déposé.

CHAMBRE DES DEPUTES

LES GAFFES POLICIERES UNE QUESTION DE M. MENIER M. PAUL MENIER à la parole pour adresser au président du conseil, qui l'accepte, une question au sujet des recrutements et du service de la police des mœurs, abus trop souvent répétés.

REPOSE DE M. COMBES

M. COMBES répond: Les faits rappelés par M. Menier et dont se sont rendus coupables certains agents ont été punis. Une instruction judiciaire est en outre ouverte. Si la police des mœurs a des inconvénients, elle a des avantages; les uns et les autres se compensent.

Monsieur est restaurateur, sans doute? — Pas le moins du monde. — Boulanger, pâtisseries, fabricant de colle de pâte? — Encore moins. — Confiseur, charcutier, rôtisseur? — Vous l'êtes pas... Je suis journaliste.

— Mais ne croyez pas, nous a dit notre bonhomme, que nous sommes assez bêtes pour démentir tout les « nids » que nous trouvons. Ça serait taper la poule aux œufs d'or. Nous écrivons le plus de cafards que nous pouvons, mais nous avons bien soin d'épargner un certain nombre de « petits », afin que la vermine puisse se reproduire et prospérer au même endroit. Il faut bien que nous vivions. C'est l'histoire du chasseur qui ne tire point les perdreaux afin de se ménager du beau gibier pour l'année suivante; c'est aussi celle du médecin qui entretient ses malades pour se faire payer un plus grand nombre de visites.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.

cablée ne précipite pas notre pays aux abîmes, — pour accomplir cette mission sacrée, il faut ceux à qui une sainte horreur fait vouer la République jacobine aux géométries, comme il faut, pour crier leur devoir aux catholiques assemblés, la voix tarée de Turinaz.

Aux côtés du vantageur de Nancy, on verra encore: les évêques de Lyda, de Luçon, de Jéricho, d'Arras, de Clermont, d'Amiens, de Rodez, d'Albi, de Troyes, de Soissons, de Mans, d'Evreux, de Quimper, de Chartres et de Reims.

Il y a dans la bande aucun évêque français, aucun des prélats indignes qui se sont soumis aux circonflexes ministériels; seuls les orthodoxes, les purs, ceux qui font crier « A bas Combes! » par les coureurs de leurs établissements, qui ordonnent aux congréganistes non autorisés de prêcher dans leurs églises, ont été à l'honneur de venir faire cavalcade à Dunkerque. De plus, le groupe violet sera renforcé d'un nombreux état-major et les vicaires généraux accompagneront leurs monseigneurs dans cette promenade au bord de la mer.

Une certaine partie de la population s'indigne de ce spectacle de police préparatifs; l'incertitude commence à se manifester et les cléricaux savent qu'on murmure, qu'il n'y aura pas de cris d'approbation sur leur passage; il y aura des sifflets et des huées pour les figurants de cette cavalcade.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.

NOS DÉFECTES

(Par Services Téléphoniques Spéciaux)

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 28 mai. — La séance ouvre à deux heures, sous la présidence de M. BOURGEOIS.

REPOSE DE M. COMBES

M. COMBES répond: Les faits rappelés par M. Menier et dont se sont rendus coupables certains agents ont été punis. Une instruction judiciaire est en outre ouverte.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.

QUESTION DE M. LE HERISSÉ

M. LE HERISSÉ pose au gouvernement une question sur les incidents analogues survenus à Roubaix et à Valenciennes. M. Menier vient de lui répondre.